**VIGILE DE LA PENTECÔTE**

 Dans la tradition juive, pour ceux qui avaient été empêchés de participer à la fête de Pâque, mais avec des raisons, bien sûr, légitimes d’impureté rituelle, spécialement lors de contacts avec les défunts, il y avait une seconde pâque, appelée Pessa'h Sheni, avec un rite simplifié qui montrait bien que ce n’était pas la vraie fête de Pâque mais une miséricorde de Dieu à laquelle on ne devait avoir recours qu’exceptionnellement. Elle avait été prescrite par Dieu Lui-même à la demande de Moïse et étendue, ensuite, après la construction du Temple, aux cas d’empêchement liés à l’éloignement géographique du lieu de résidence par rapport à la ville sainte de Jérusalem.

 Dans les circonstances très spéciales qui ont marqué la Semaine Sainte de cette année, comment ne pas voir dans cette vigile de la Pentecôtes célébrée dans son rite traditionnel, un reflet et une réplique de la Vigile de Pâque, avec le chant des leçons qui sont une reprise simplifiée de celles de Pâques, la bénédiction à l’identique des fonts baptismaux et le Baptême qui vient d’être célébré. Pour nombre de nos paroissiens qui ont été privés de participation à la fête de Pâques, pour vous qui deviez être baptisée lors de la Vigile pascale, cette Vigile de la Pentecôte peut apparaître également, dans une forme simplifiée, comme une seconde Pâques, permise par Dieu, et ce d’autant plus, je dirai, que la date providentiellement fixée par le Dieu Tout-puissant comme limite pour le retour à la liberté du culte, avant la décision du Conseil d’Etat, était la fête de la Pentecôte.

 Ceci n’est pas une exagération ou une rêverie : ne nous étonnons pas de la disposition providentielle de ces faits car elle repose sur des raisons théologiques profondes qui montre la Sagesse du Plan de Dieu qui gouverne non seulement les éléments de la nature mais aussi les sociétés humaines fortiter et suaviter, avec force mais aussi avec tact et respect, comme le chante la première antienne « O » du Magnificat de l’Office des Vêpres de la semaine préparatoire à Noël. Car qui sait scruter les Saintes Ecritures y lit, y découvre l’unité organique entre la fête de Pâques et celle de la Pentecôte.

 En expirant sur la Croix, Jésus souffle, envoie son esprit de Vie qui sort de Lui, laissant son Corps inanimé. En cela, Notre Seigneur Jésus-Christ ouvrait un temps nouveau, l’ère de l’envoie de l’Esprit-Saint qui continuerait son Œuvre après son retour auprès du Père. « Moi, Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, un autre Défenseur, l’Esprit de Vérité, pour qu’Il reste avec vous éternellement », avons-nous entendu dans l’Evangile de cette Vigile.

 Ainsi, le jour même de sa Résurrection, lors de la 1ère rencontre avec ses Apôtres réunis en Collège apostolique dans le Cénacle, là où, au cours de la 1ère Messe, quelques jours auparavant Il avait réalisé sacramentellement le Sacrifice de son Corps et de son Sang, Jésus souffle sur ses Apôtres cet Esprit qu’il a expiré sur la Croix : Il communique la vie surnaturelle à ses Apôtres qu’Il a engendrés dans la souffrance du Golgotha. S’il a expiré, c’est pour transmettre cette vie, qui ne peut mourir, à son Eglise, à son Epouse, à qui Il a donné sa Vie afin qu’elle enfante les enfants de Dieu dans le Baptême.

 Cependant le soir de Pâques, Jésus ne donne, il ne souffle qu’un germe de Vie à ses Apôtres. En effet, si Jésus prolonge sa Présence sur Terre c’est pour permettre à ce germe de Vie, à cet embryon de Vie de se développer mystérieusement dans le secret de la vie non encore publique du groupe des Apôtres, de murir en l’âme encore trop faible de ses disciples abattus par le traumatisme de la trahison durant la Passion et qui ne sont pas encore capables de recevoir l’Esprit-Saint en plénitude. Pendant 50 jours, cet embryon spirituel est nourri, est illuminé par l’enseignement postpascal de notre Seigneur lors de ses apparitions, par la prière virginale et maternelle de Marie, Regina Apostolorum, qui porte les Apôtres dans son cœur immaculé comme elle a porté au temp de l’Incarnation son Fils unique dans son Sein virginal. Alors l’Esprit reçu au soir de Pâques atteint progressivement, jour après jours sa maturité et vient reposer en plénitude sur les Apôtres au jour de la Pentecôte, marquant la naissance de l’Eglise qui est la communauté des âmes baptisées dans l’Esprit-Saint, dans le Sang de l’Agneau, dans l’Amour du Crucifié. L’Esprit-Saint est la vie de l’Eglise, la Vie des Baptisés, parce que fruit de la Passion-Résurrection du Christ qui nous donne sa Vie, nous donne la Vie éternelle.

 Ainsi, vous voyez le lien intime qui relie Pâques et la Pentecôte, lien qui apparaît de façon extraordinaire dans les 2 vigiles sœurs de la Liturgie traditionnelle qui, ce soir, en plus intègre le rite baptismal ; lien dont, cette année, nous sommes encore davantage conscient pour nous qui vivons cette fête de la Pentecôte comme une réelle seconde Pâque, comme une consolation que le Seigneur nous donne après ce temps d’épreuves qui a privé les chrétiens de la présence aux cérémonies de la Semaine Sainte. Le contact de la mort conférant une impureté rituelle, empêchait les Hébreux de fêter Pâque et les obligeait à la reporter à la Pessa'h Sheni. Pour nous il en a été de même, si j’ose dire : la présence de la mort autour de nous a légalement, selon la législation civile légale, interdit la fréquentation des cérémonies pascales. Mais Dieu vient nous consoler ce soir en nous donnant de vivre cette seconde Pâque qui, cette année, après ce long temps de jeûne eucharistique qui fut comme un très long Carême pour nous chrétiens, prend un réel relief qu’elle n’avait pas les années précédentes. Oui, la Pentecôte apparait cette année comme une Résurrection, un retour à la Vie sacramentelle que le Christ nous a méritée du haut de sa Croix et a donnée, de son cœur transpercé, à son Eglise qui nait le jour de la Pentecôte.

 Par votre Baptême, Claire, c’est cette même Vie de Jésus-Christ, que vous avez reçue, germe de Vie qu’il va vous falloir maintenant faire croître spirituellement, par la Vie de la Grâce sanctifiante, par la force de l’Esprit-Saint, que vous recevrez en plénitude, vous aussi, lors de votre Confirmation dans quelques semaines.

 Cet Esprit, Jésus nous l’enseigne ce soir et Il nous met en garde, est « l’Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir parce qu’il ne Le voit pas et ne Le connaît pas ». En effet, Jl est l’Esprit de l’Evangile, celui des Béatitude, celui du mystère de la Croix qui est « scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (ICor 1,23). Cet Esprit vient du Ciel et nous enseigne les mœurs du Ciel afin de nous préparer à la Vie éternelle, à la Vie du Ciel. C’est ce que vous avez demandé ce soir, Claire. A la question qui vous a été posée en introduction au Sacrement du Baptême : « Que-demandez-vous ? ». Vous avez répondu : « la Foi », i.e. l’Esprit de Vérité qui vient de Dieu.

 Oui, c’est un immense trésor que vous avez reçu ce soir puisque par le Baptême non seulement vous avez été lavée du péché originel, ce qui a rendu votre âme plus blanche que neige, mais Dieu a également transformé votre âme pour en faire le lieu du Royaume des Cieux, le Temple de l’Esprit-Saint. Toutes ces paroles, ces expressions ne sont pas des images, des hyperboles littéraires mais des réalités spirituelles que l’on ne peut voir que par les yeux de la Foi. Vivez non selon la doctrine du monde mais selon celle de l’Evangile telle que le Magistère l’a explicitée durant les siècles passés sous l’action de l’Esprit-Saint, l’Esprit de Vérité qui est l’Esprit de Jésus et qui, à l’instar du Seigneur vis-à-vis des disciples d’Emmaüs, continue à enseigner l’Eglise en lui dévoilant le sens secret des Ecritures.

 Pour cela, soyez fille de l’Eglise, fille de l’Eglise pérégrinante désormais votre Mère sur Terre, pour avoir part à l’Eglise triomphante qui chante la Gloire de Dieu dans l’Eternité. « Que vous procure la Foi ? » vous a-t-on demandé, et vous avez répondu : « La Vie éternel ». Oui, telle est la finalité du Baptême que vous avez reçu ce soir et qui doit maintenant, par la présence de l’Esprit-Saint, illuminer et imprégner toute votre vie que vous avez donnée au Christ qui a lavé votre âme dans le sang de sa Passion afin qu’elle ait part à sa Résurrection.

(SE, mai 2020, FE)